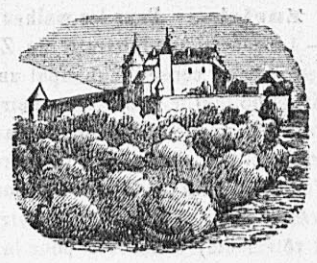




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 7⁰⁵ 10²² 2⁴⁵ 5⁰⁰. — BULLE, arr. 9⁵⁵ 12¹² 4²⁷ 8⁴¹.

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vögler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
" . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Les origines des guerres. Leurs conséquences.

De quoi parlerions-nous, sinon de la guerre, alors que tout le monde, citadins et campagnards, dans la plaine comme à la montagne, parle de cette horrible calamité qui s'est abattue sur la vieille Europe?

On l'a dit et répété, il y a des guerres justes et des guerres mauvaises. Celles que provoque la défense du sol de la Patrie sont de celles que l'on doit appeler justes au suprême degré. Non seulement, elles sont légitimes, mais encore tous les enfants de la Patrie ont le devoir impérieux d'y prendre part et de soutenir de toutes leurs forces, de tous leurs moyens l'effort consacré à la défense du pays.

Mais les guerres que déclenchent les désirs de conquête, celles qui ont pour seul but l'extension territoriale ou économique, ce sont d'horribles choses et plus dignes d'horreur et de mépris sont ceux qui les décident. Le sang des innocents doit retomber sur la tête des auteurs de ces forfaits inconcevables que sont des guerres de conquête.

Un pays prolifique finit par étouffer dans ses frontières. Il cherchera tout naturellement à s'étendre, si ce n'est territorialement du moins moralement. Il cherchera, par l'émigration, à étendre le cercle de ses relations commerciales; il fera des efforts inouïs pour supplanter la concurrence industrielle et commerciale du voisin. Mais l'émigration, grâce au développement des sentiments chauvins, devient un moyen trop peu lucratif. Les émigrés ne se sentent pas chez eux, ils ne peuvent développer leurs affaires comme ils l'entendraient. Ils ne font que végéter alors qu'ils rêvaient de fortune et de gloire. De là à désirer un agrandissement de territoire, il n'y a qu'un pas et ce pas est vite franchi, sous la poussée formidable des intéressés.

La principale industrie qui occasionne la guerre est, c'est tout naturel, l'industrie métallurgique. Fondre des canons est un métier qui rapporte; preuve en est l'immense fortune laissée à sa fille par un gros industriel de nos voisins, fortune qui se chiffre par centaines de millions. Or, comme il n'est pas de désir plus impérieux que celui ressenti par le propriétaire de millions d'en acquérir de nouveaux,

on conçoit que l'on cherche à favoriser ce qui peut les produire. Or, dans tous les pays, la puissance de l'argent est telle que les gouvernements tremblent devant ces grosses fortunes ou devant ces puissants industriels. Ce que veulent ceux-ci, les gouvernements sont bien obligés tôt ou tard de le vouloir aussi.

Ces deux éléments de guerre, le commerce et l'industrie, auxquels sont attachés, par leurs actions ou leur commandite, tant de nobilions gros et petits, ont sans doute été d'un grand poids dans le conflit actuel. La question de race aidant, celle de la nécessité de donner de l'air aux populations devenues trop denses poussant encore à une conflagration, il ne fallait qu'une étincelle pour mettre le feu aux poudres, pour déclencher la ruée des peuples dans de sanglantes et terribles rencontres.

Ces vastes embrasements ne sont possibles que si ceux qui commandent le veulent. Dans une république, c'est le peuple qui est le maître, et le peuple a la guerre trop en horreur pour y songer seulement. Mais lorsque la volonté d'un seul prime celle du peuple, la guerre est bien vite déclarée. Lorsque les peuples auront pris conscience de leurs droits, lorsqu'ils se gouverneront par eux-mêmes, on verra bien vite disparaître de la terre toutes causes de guerres.

Quelles sont les conséquences morales d'une guerre? Il en est beaucoup, mais nous nous occuperons seulement de la principale.

L'assaillant est-il vainqueur? Le vaincu garde de sa défaite une sourde rancune, une haine vivace contre son ennemi. Cette rancune et cette haine ne tarderont point à trouver le moment et le prétexte pour se manifester. C'est donc une nouvelle guerre en perspective.

Si, par contre, c'est l'assaillant qui est vaincu, il éprouve le sentiment que c'est de sa propre faute, qu'il n'a, comme on dit, que ce qu'il mérite. Il acceptera plus aisément la décision des armes et ne cherchera plus à troubler la paix avec ses voisins.

On objectera que, en 1870, ce fut l'assaillant qui fut vaincu. Mais cette objection ne tient pas debout à la lumière de l'histoire.

Si l'on veut parler de l'attaque ma-

térielle, on a peut-être raison, puisque c'est Napoléon III qui a déclaré la guerre à la Prusse. Mais l'histoire nous enseigne que ce fut la fameuse dépêche d'Ems qui fut la véritable cause du conflit, c'est-à-dire un faux de Bismarck qui voulait cette guerre pour fonder l'unité de l'Allemagne. S'il a lancé cette fameuse dépêche, c'est qu'il savait bien qu'il en résulterait la guerre et il voulait sauvegarder les apparences et garder le beau rôle. Ce fut donc bien lui qui attaqua la France. Et la France en a conservé pendant 44 ans le désir d'une suprême revanche. Cette revanche, elle aurait pu la prendre dans d'excellentes conditions, en 1888, lors de l'affaire Schnebele. Alors, si elle n'était pas prête, son ennemie l'était bien moins encore et la disproportion des forces était bien moins forte qu'aujourd'hui. Mais, comme nous venons de le dire, la France est une république! Et une république ne déclare pas la guerre.

NOUVELLES SUISSES

Notre mobilisation. — Une conférence a eu lieu mercredi à Berne entre le général Wille, le colonel de Sprecher et une délégation du Conseil fédéral, pour examiner la question d'une démobilisation partielle.

Après un examen approfondi de la question, on est arrivé à la conclusion qu'il est encore trop tôt pour prendre une mesure semblable.

Les frais de mobilisation s'élèvent, jusqu'ici, à soixante-dix millions.

Incident de frontière. — Le *Journal du Jura* raconte comme suit un incident de frontière qui s'est produit le 1^{er} octobre, près de Damvant :

« Un jeune homme, de très bonne réputation, Français d'origine, M. L. Meyer, était venu à Damvant apporter à un de ses parents quelque linge. Il s'en revenait tranquillement à la frontière, lorsqu'il entendit des cyclistes cachés dans le bois, au-dessus de Damvant, lui intimer l'ordre de s'arrêter.

Une personne qui accompagnait M. Meyer s'arrêta, tandis que ce dernier, toujours sur territoire suisse, croyant avoir à faire à des douaniers français, se dirigea vers le bureau des douanes suisses.

Tout à coup, quatre coups de feu

éclatent, dont l'un atteignit M. Meyer au bras gauche, lui cassant l'humérus et provoquant une hémorragie.

Ce malheureux jeune homme a été transporté à l'hôpital de Porrentruy.

Le *Journal du Jura* ajoute : « Après l'accident du Beurnevésin, où M. Mahon, jeune homme de 19 ans, a été tué par un officier suisse, cette malheureuse histoire impressionnera péniblement la population déjà bien énervée.

Il nous semble qu'en tirant en l'air, nos cyclistes eussent fait un bien meilleur travail. »

Lucerne. — Un sinistre à Romos. — A Romos, la maison d'habitation et les granges appartenant à M. Xavier Stadelmann ont été la proie des flammes. Neuf vaches et plusieurs pièces de menu bétail ont péri.

La cause du sinistre est inconnue.

Valais. — Incendie de l'Hôtel du Nord, à Champex. — On mande d'Orsières :

Un incendie a détruit l'Hôtel du Nord, à Champex, avec tout le mobilier qu'il contenait.

Genève. — Un drame à Genève. — Dimanche, dans la matinée, la femme d'un chauffeur de taxi, habitant la rue de Monthoux, aux Pâquis, a tué son mari d'un coup de revolver. Son acte accompli, la meurtrière s'est suicidée. On ignore les causes de ce drame que l'on suppose d'ordre passionnel.

Vaud. — Terrible accident. — Vendredi soir, Mme Becker, 49 ans, demeurant à Pully, revenait des bois de la commune de Lausanne, conduisant un char chargé de bois mort qu'elle avait recueilli avec deux autres femmes dans les environs du Chalet-à-Gobet.

A 6 heures, en Vennes (point terminus, du service gare C. F. F. Vennes), une voiture de tramway s'apprêtait à repartir pour la gare.

Les femmes dépassèrent le tramway. Ce dernier, à 6 h. 03, quitta la station et le conducteur fit marcher le timbre avertisseur.

Au moment où le tramway allait dépasser le char de bois mort, Mme Becker voulant se garer, tira sur la gauche et vint se jeter contre la voiture, qui la renversa. Le conducteur fit jouer immédiatement les freins. Malgré ces efforts, Mme Becker avait été prise par une des roues de devant, qui l'avait littéralement coupée en deux.

fromages de Tilsit
mi-gras, d'environ 5 kilos, à Fr.
Par achat d'au moins 12 pièces
le kilo contre remboursement.
Laiterie moderne
Hagenbuch-Weinfelden.

veur et Pressoir
à fruits.
pression, grand rendement, est
du public chez
REMY, Camionneur
à Bulle.

ricole
BOURG
des cours de 1914-1915
la pension, 30 fr. par mois
maîtres d'hiver. Le cours
annuel et du cours
prochain. Prix de la pen-
que 120 fr. pour l'année
ablement approprié aux jeu-
demande.
La Direction.

rie à louer
par voie de mises publiques
contrat après trois ans.
ci-après : Les Arquines
nes et le Mont de Joux.
ion et sont de bonne qua-
ventionnées par le Canton
ent. Les chalets sont très
mises publiques, pour
comprenant le bâtiment
te et un hangar spacieux
d'une scie multiple, une
situation avantageuse sur la
ville de Broc, le samedi
CONSEIL COMMUNAL

e Suisse
nt à 80 millions.
rgne
Sur désir, nous déli-
gratis.
centimes.
sans frais à tous les
chèques postaux Ha
se exacte s'il s'agit de
int-Pierre.
ndidier, Estavayer
uret.

Zurich. — Pour les malheureux.
— Le conseil administratif de Zurich demande au conseil municipal un crédit de 65,000 fr. pour subvenir aux frais d'entretien d'écoliers pauvres pendant les mois de septembre et d'octobre. Les crédits votés jusqu'à présent dans ce même but (nourriture et vêtements) s'élèvent, pour la ville de Zurich seulement, à deux cent mille francs.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

La bataille de l'Aisne.
Premier bulletin, le 2, à 4 h. après-midi :

A notre aile gauche, la bataille continue très violente, notamment dans la région de Roye, où les Allemands paraissent avoir concentré des forces importantes.

L'action s'étend de plus en plus vers le nord. Le front du combat se prolonge actuellement jusque dans la région d'Arras.

Sur la Meuse, les Allemands ont tenté de jeter un pont près de Saint-Mihiel, mais ce pont a été détruit pendant la nuit.

En Woëvre, notre offensive continue ; nous progressons pas à pas notamment dans la région entre Apremont et Saint-Mihiel.

Sur tout le reste du front, il n'a été tenté d'un côté et de l'autre que des opérations partielles.

Second bulletin, 11 heures du soir :
A notre aile gauche, un de nos détachements, qui débouchait d'Arras a dû reculer légèrement à l'est et au nord de cette ville.

Au nord de la Somme, nous avons progressé en avant d'Albert.

Entre Roye et Lassigny, l'ennemi a prononcé de violentes attaques qui, toutes, sont venues se briser contre notre résistance.

Le calme règne sur le reste du front.

On signale qu'aux abords de Saint-Mihiel il ne reste plus d'ennemis sur la rive gauche de la Meuse.

Paris, 4. — Communiqué officiel de dimanche après midi) — A notre aile

gauche, la lutte bat son plein dans la région d'Arras, sans qu'aucune décision ait encore été obtenue.

L'action a été moins violente entre la vallée supérieure de l'Ancre et la Somme, et entre la Somme et l'Oise. Nous avons progressé dans la région de Soissons, où des tranchées ennemies ont été prises.

Sur presque tout le front, l'accalmie déjà signalée persiste. En Woëvre nous avons fait quelques progrès entre Apremont et la Meuse et sur le Rupt de Mad.

Paris, 5. — (Communiqué de 15 h. 20). — A notre aile gauche, au nord de l'Oise, la bataille continue très violente. Son résultat reste indéfini. Nous avons dû, sur certains points céder du terrain. Sur le reste du front, la situation est inchangée.

En Russie, après une bataille de dix jours, l'armée allemande opérant entre la frontière de la Prusse orientale et le Niemen fut battue sur toute la ligne. Elle effectua sa retraite en abandonnant un nombreux matériel.

Elle a complètement abandonné le territoire des gouvernements de Suwalki et de Lomja.

Bulletin belge.
Anvers, 5 octobre. — (Officiel) — La situation des positions fortifiées d'Anvers est inchangée.

Anvers, 5 octobre. — (Havas). — Le duel d'artillerie s'est poursuivi toute la journée d'hier dimanche.

L'échec allemand sur le Niemen.

Petrograd, 3. — (Havas.) — Les critiques militaires de tous les journaux constatent que l'invasion de l'armée allemande et son projet de passer le Niemen ont échoué pitoyablement. Talonnées par les Russes, les forces ennemies se replient sur tout le front de 130 kilomètres. La forteresse d'Ossowez a rempli brillamment sa grande et dure besogne d'entraver l'offensive allemande.

Berlin, 3. (Wolff, communiqué du grand état-major). — Sur le théâtre oriental des opérations, la marche en avant des troupes russes par dessus le Niemen contre le gouvernement de Suwalki semble imminente.

Les pertes allemandes.
Paris, 3. — Le *Matin* apprend de Petrograd que sur 200,000 Allemands qui ont combattu ces jours derniers contre les Russes, 60,000 ont été mis hors de combat.

Stoïcisme.
Un journal russe rapporte que le colonel Lopoukhine, commandant le régiment de la garde à cheval, après la première grande bataille en Galicie, se fait lire le rapport : « Nous avons perdu 200 tués et blessés ».

— Combien de soldats tués ? demande le colonel.

— Tant.

— Combien d'officiers tués ?

— Un seul.

— Quel est le nom de cet officier ?

— Le lieutenant Lopoukhine.

Pas un muscle du visage du colonel ne tressaillit.

— Où se trouve l'officier tué ? demanda-t-il.

On lui indique l'endroit. Il se rend près du corps de son fils mort, descend de cheval, baise le front et les lèvres de son enfant, fait sur lui le signe de la croix, remonte à cheval et continue à donner ses ordres.

Le régiment de la Garde.
De Paris au *Secolo* :

Pendant la bataille de l'Aisne, l'ancien régiment de la garde prussienne commandé par le kronprinz, qui se trouva aux prises avec les chasseurs d'Afrique, a été anéanti jusqu'au dernier homme.

L'attitude de l'Italie.

Milan, 3. — Dans un article au sujet de la situation de l'Italie dans le conflit, le *Corriere della Sera* insiste sur le danger d'une plus longue attente. Il démontre que l'Italie ne peut plus retarder sa décision. L'Italie et l'Autriche ne peuvent être qu'alliées ou ennemies ; or, dans les circonstances actuelles, l'alliance n'est pas possible, et le gouvernement italien ne doit plus renvoyer sa décision.

Rome, 3. — *L'Idée democratica*, organe de gauche radicalisant, publie, aujourd'hui samedi, un article du professeur Rossi Doria, suivant lequel les compensations que l'Italie aurait demandées, pour le maintien de sa neu-

tralité, seraient la cession du Trentin et l'occupation de Vallona à de certaines conditions. En échange de ces compensations, la Triple-Alliance ne serait pas dénouée et la neutralité italienne serait confirmée.

Milan, 3. — On mande de Vienne au *Secolo* :

D'après ce qu'on assure dans les cercles politiques viennois, le gouvernement italien aurait fait dernièrement une démarche auprès du gouvernement austro-hongrois, pour faire savoir à celui-ci que, à tout accroissement du territoire austro-hongrois devant correspondre une compensation pour l'Italie. A Vienne, on aurait répondu que le moment ne serait pas encore venu de traiter une pareille question, mais que, si l'éventualité se produisait, on pourrait assurer des compensations pour l'Italie.

Le correspondant du *Secolo* ajoute : « Le maintien de M. di San Giuliano aux affaires étrangères, comme aussi le maintien, à Vienne et Berlin, de MM. d'Avarna et Bollati, indique clairement que la direction politique italienne n'a pas changé.

Un sous-marin escamoté.

Rome 5. — La maison Fiat, à San-Giorgio, a informé samedi soir le commandant en chef des chantiers de la Spezia qu'un sous-marin qui allait être achevé dans ses chantiers, a soudainement disparu au cours d'une sortie pour effectuer des essais de radiotélégraphie. Le submersible avait été construit pour le compte d'une puissance étrangère qui n'avait pu en prendre livraison par suite de la déclaration de neutralité de l'Italie.

L'attitude de la Roumanie.

Le *Rietch* parlant, dans un article de fond, des hésitations de la Roumanie, dit que le temps presse, car la Roumanie risque de ne plus arriver à temps.

Des agents turcs et allemands répandent en Perse des proclamations prêchant la guerre sainte contre la Russie, la France et l'Angleterre. Les Kurdes continuent à inquiéter les populations chrétiennes à la frontière persane.

Un agent du ministère russe du

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

LA Veuve Rouge !

(Grand roman dramatique)

PAR GEORGES DE BOISFORÊT

Elle déclara :
— C'est festin, aujourd'hui... Profites-en, mon fils. Et commence sans moi.
Elle était occupée, au fond d'une jatte de bois, dans un peu de d'eau tiède, à pétrir de vieilles croûtes de pain ramassées Dieu savait où.
Quand elle eut fini, elle fit deux parts, l'une, la plus grosse, qu'elle laissa dans la jatte, l'autre qu'elle versa dans une assiette ébréchée.
— Ça... renseigna-t-elle... c'est pour le petit marquis.
Et posant à terre la jatte vers laquelle se rua le molosse affamé :
— Il est juste que Vulcain ait davantage. Il a plus large estomac... Allons, fit-elle en s'emparant de l'enfant, mange, goinfre, lou-

veteau, voilà ta pâtée.
Elle s'était assise en face de Robert, le petit Armand sur ses genoux.
Elle emplit une cuillère de l'infâme bouillie préparée par elle et la mit dans la bouche du pauvre.
Mais, après y avoir goûté, il se refusa à l'avaler.
— Voyez-vous, le petit dégoûté qui fait la grimace... gronda-t-elle, reprise de fureur.
« Il te faudrait peut-être du beurre... beaucoup de beurre avec... rien que ça de luxe... et du pain de premier choix... Encore peut-être bien que tu n'en voudrais pas... On te donne chez toi des choses meilleures, n'est-ce pas... Faudra pourtant être moins difficile, mon petit gas, ou te résigner à mourir d'inanition.
Elle renouvela sa tentative.
Sans plus de succès.
Une fois encore il recracha le contenu de la cuillère.
— Tu n'en veux pas?... A ta guise... Quand t'auras davantage fain tu seras bien content de tout manger, sans laisser de restes.
« Vois, Vulcain, il a déjà fini... Il ne fait

pas tant de manières que toi, lui... Et si je lui donnais ton assiette...
« Mais non, se reprit-elle vivement, sois tranquille, il ne l'aura pas... Car tu n'aurais plus rien aujourd'hui... Et j'entends que tu manges pour vivre... Ma vengeance serait trop courte... Ça sera pour plus tard, lorsque tu seras disposé.
Elle reposa l'enfant sur la paillasse.
Et, en face de Rob, sombre, qui ne disait mot, elle se servit, prit sur son assiette quelques pommes de terre.
— J'aurais dû faire un peu plus de sauce... remarqua-t-elle.
Et, lui tendant le plat :
— Retourne-y. Ça sent bon tout de même.
— Non. J'en ai assez.
— Et le fromage ? Il est pour toi.
— Merci. Je n'ai pas d'appétit. Il faut que je sorte.
Elle le fixa, stupéfiée.
— Que tu sortes ?... Mais tu perds la raison... où veux-tu aller ?
— Je ne sais pas... dans la rue... loin d'ici... du côté... oui, du côté de l'avenue des Champs-Élysées... Je ne peux pas rester là c'est plus fort que moi... Il faut que j'aille

des nouvelles. Comprenez-vous ?
— Du côté de l'avenue des Champs-Élysées... Mais tu es fou réellement... Je ne le permettrai pas, Rob... Ce serait te jeter dans la gueule du loup.
« Là-bas, autour de l'hôtel, il y a certainement des policiers qui rôdent, qui observent, qui épient, dans l'espoir, précisément, que l'homme qui a tué la marquise de Croix-Luc, cédant à l'attirance, à la suggestion qu'éprouvent, paraît-il, ceux que la société appelle des criminels, reviendra à l'endroit où il a versé le sang.
« Combien se sont livrés ainsi !...
« Ils obéissent, dit-on, à une force aveugle... la force qui te pousse en ce moment... Mais je suis là, et je ne te laisserai pas faire.
— Mère Pélagie !...
— Non, je ne te laisserai pas faire.
« A tout prix, viens tu de dire, tu veux avoir des nouvelles.
« Qui donc interrogeras-tu ?
« Et tes questions mêmes, sans parler de ta mise, ordinaire ici, suspecte là bas, tout te dénoncera.
« Tu es intelligent, Rob, et pourtant si, en ce moment, je n'étais pas auprès de toi, tu

commerce va partir d'organiser en Galicie pétrole.
L'incendiaire révoqué
Paris, 3 octobre
d'Amsterdam au M...
von Manteuffel, qu...
vain, a été révoqué
Les Japonais
De la *Tribune de*
Un de nos comp...
d'Algérie pour faire...
faire nous a déclaré...
de la façon la plus...
mercredi dernier,
quai de la Joliette...
tre vingt mille Jap...
ont rendus immé...
Saint-Jean. Penda...
les jaunes ont été...
bles ovations.
Il nous a déclaré...
en passant à Valen...
des de prisonniers...
part, en cours de r...
nombreux trains tra...
nés français.
Appréciation
Londres, 5 octob...
après avoir passé e...
ments des deux de...
tate que la retraite...
paraître l'échec de...
de l'Allemagne.
Le *Times* évalue...
au minimum le chi...
mandes sur le front...
Un article d
Le correspondant...
écrit, au sujet des a...
contre Anvers, que...
mands est de déte...
comme Etat indépe...
Le *Times* ajoute...
allemand demanda...
nous voulions faire...
20 ans.
— Qui ! vingt a...
est nécessaire. Not...
pas aussi longtemp...
occuperont la Belgi...
compte 400 millio...
200 millions d'allié...
qu'au bout de la g...
temps elle durera

aient la cession du Trentin à l'Italie en échange de certaines concessions. En échange de ces concessions, la Triple-Alliance ne dénoncerait pas la neutralité italienne.

— On mande de Vienne

ce qu'on assure dans les milieux viennois, le gouvernement autrichien aurait fait dernièrement une démarche auprès du gouvernement hongrois, pour faire décider celui-ci que, à tout accroissement du territoire austro-hongrois dépendant d'une compensation financière. A Vienne, on aurait révoqué le moment ne serait pas de traiter une pareille affaire, mais que, si l'éventualité se présentait, on pourrait assurer des fonds pour l'Italie.

pendant du *Secolo* ajoute : l'entretien de M. di San Giuliano, ambassadeur étranger, comme ministre à Vienne et Berlin, et de M. Bolzani, indique que la direction politique n'a pas changé.

— **Le sous-marin escamoté.**

— La maison Fiat, à Santhià, a été informée samedi soir le commandant des chantiers de la ville d'un sous-marin qui allait disparaître dans ses chantiers, a soudainement disparu au cours d'une sorte d'essai de radiotélégraphie. Le sous-marin avait été construit sur le compte d'une puissante firme qui n'avait pu en raison par suite de la déneutralité de l'Italie.

— **Le rôle de la Roumanie.**

— En parlant, dans un article paru dans les *Temps*, de la Roumanie, le temps presse, car la Roumanie ne peut plus arriver à temps à la frontière du ministère russe du

commerce va partir pour Stryj, afin d'organiser en Galicie l'exportation du pétrole.

— **L'incendiaire de Louvain révoqué.**

Paris, 3 octobre. — On mande d'Amsterdam au *Matin* que le major von Manteuffel, qui fut incendier Louvain, a été révoqué.

— **Les Japonais en Europe ?**

De la *Tribune de Genève* :

Un de nos compatriotes qui arrive d'Algérie pour faire son service militaire nous a déclaré samedi après midi de la façon la plus formelle, qu'il a vu mercredi dernier, débarquant sur le quai de la Joliette, à Marseille, quatre vingt mille Japonais. Ceux-ci se sont rendus immédiatement au fort Saint-Jean. Pendant tout le parcours, les jaunes ont été l'objet de formidables ovations.

Il nous a déclaré également avoir vu en passant à Valence, trois trains bondés de prisonniers allemands ; d'autre part, en cours de route, il a croisé de nombreux trains transportant des blessés français.

— **Appréciation du « Times ».**

Londres, 5 octobre. — Le *Times*, après avoir passé en revue les événements des deux derniers mois, constate que la retraite allemande fait apparaître l'échec de l'entreprise initiale de l'Allemagne.

Le *Times* évalue à 400,000 hommes au minimum le chiffre des pertes allemandes sur le front de l'ouest.

— **Un article du « Times ».**

Le correspondant militaire du *Times* écrit, au sujet des attaques allemandes contre Anvers, que le but des Allemands est de détruire la Belgique comme Etat indépendant.

Le *Times* ajoute : « Un personnage allemand demandait, récemment, si nous voulions faire la guerre pendant 20 ans.

— Qui ! vingt ans, et plus, si cela est nécessaire. Nous ne désarmerons pas aussi longtemps que les Allemands occuperont la Belgique. Notre empire compte 400 millions d'hommes, avec 200 millions d'alliés. Nous irons jusqu'au bout de la guerre, et, plus longtemps elle durera, plus nous serons

forts, et plus faibles aussi seront les Prussiens. Cette année, nous mettrons en ligne un million de soldats que nous avons déjà ; l'année prochaine, deux millions ; en 1916, trois millions, et ainsi de suite, jusqu'au moment où l'ennemi acceptera nos conditions. Nous ne sommes pas, en effet, assez fous pour accepter une paix qui aggraverait la forme actuelle des armements et qui permettrait à la Prusse d'entrer en action plus tard, quand un jour plus favorable se présentera pour ses armées. »

Le *Times* conclut :

« Jamais des pays ne furent plus indissolublement unis que ne le sont la France, l'Angleterre, la Russie et la Belgique, pour mettre l'Allemagne hors d'état de nous faire du tort. »

— **Un Zeppelin capturé.**

Pendant qu'une brigade de cavalerie russe avançait de Myawa vers la frontière, un Zeppelin qui approchait à grande vitesse fut frappé au timon. Le dirigeable put disparaître derrière un bois ; la brigade le pourchassa, le découvrit et le frappa encore. Le Zeppelin alla à la dérive pendant six kilomètres et atterrit en territoire russe, où il fut capturé par un détachement de la même brigade de cavalerie.

CANTON DE FRIBOURG

— **Dans le landsturm.** — La compagnie I du bataillon 17 de landsturm sera mobilisée vendredi, 9 octobre, à 9 h., à Morat, pour remplacer la II^e compagnie du même bataillon qui sera licenciée le lendemain, 10 octobre.

Les hommes doivent emporter des vivres pour deux jours et se munir de sous-vêtement chauds.

— **Nos exposants à Berne.** —

M. F. Bulliard, le pisciculteur avantageusement connu de Villaz-St-Pierre, a obtenu, à Berne, pour son exposition de poissons vivants et de plans des piscicultures de Villaz et de Charmey une médaille d'argent. C'est la juste récompense d'un utile et persévérant labeur.

Et, comme elle lisait dans son regard de l'incrédulité et de l'irrésolution :

— *Enfant... prononça-t-elle en haussant les épaules... tu n'as donc pas songé aux journaux ?*

— *Les journaux ? Vous savez bien qu'ils ne peuvent pas en parler aujourd'hui.*

— *Ceux du matin, non, puisqu'on les imprimait au moment où, à l'hôtel de Croix-Luc, se déroulaient les événements... au sujet desquels, insinua-t-elle sur un ton de plaisanterie atroce, tu pourrais leur fournir de bien précieux renseignements, n'est-ce pas ?*

— *Mais les journaux du soir, c'est différent.*

— *Leurs colonnes seront pleines du récit de l'Assassinat d'une jeune marquise et du Baptême de son fils... Il me semble déjà lire, imprimées en gros caractères, les manchettes sensationnelles... Va, les lecteurs en auront pour leur argent.*

— *Ah ! balbutia-t-il, ne vous exprimez pas ainsi. Vous me faites mal.*

Elle se redressa.

(A suivre.)

GRUYÈRE

— **Pommes de terre.** — La Commune de Bulle a fait des achats de pommes de terre qui seront cédées à la population bulloise au prix de revient. Un premier wagon arrivera dans le courant de la semaine.

Le public sera avisé du jour de la mise en vente. (Communiqué.)

— **Communiqué.** — Le public est avisé que, dès ce jour, le Bureau de Ville ne sera ouvert que le matin.

— **Sollicitude patronale.** —

Les ouvriers de l'usine Nestlé, fabrique de caisses, à La Toir-de-Trême, qui ont été appelés sous les drapeaux, ont été l'objet d'une attention vraiment remarquable de la part de la Société qui les occupe. Pendant les mois d'août et de septembre, tous ont reçu leur salaire complet. A partir du 1^{er} octobre, ils recevront encore le 80 % de ce salaire. Cette décision patronale fait honneur à la maison qui en est l'auteur et les ouvriers lui en gardent une profonde reconnaissance.

Ce fait mérite d'être signalé et surtout d'être imité.

— **La souscription de la Croix Rouge.** —

Voici la 10^{ème} liste des dons parvenus au poste de souscription de la Croix Rouge, à Bulle (Bureaux de M. Paul Reichlen, Grand'Rue et Rue de la Promenade, N^o 16).

— **Dons en argent.**

Anonyme, Sorens, 1 fr. M. Fritz Ruchti, Vuadens, 10 fr. M. et Mme Ignace Peyraud, Bulle, 10 fr. M. Maurice Martin 5 fr. M. Pfalg-Mayer, 5 fr. Anonyme, 10 fr. Famille Savary 3 fr. M. Alph. Andrey, La Valsainte, 2 fr. Mme Vve Alb. Demierre, 1 fr. Anonyme, Romanens, 3 fr. M. Trezzini Martin, Bulle, 5 fr. Famille Pégaitaz, 20 fr. MM. Peyraud Auguste, directeur, 25 fr. Sautan Baptiste, Grayères, 50 cent. Giller Pierre, Le Pâquier, 1 fr. MM. Strelbel Albert, pharmacien, Bulle, 10 fr. Truffat Ferdinand, nég. 10 fr. Anonyme, La Tour, 2 fr. Anonyme, 1 fr. MM. Buchs Aloys, Bellegarde, 2 fr. Morard Antoine, Bulle, 10 fr. Grandjean Albert, sellier, 5 fr. Mme Ursule Moret, Vuadens, 50 fr. Anonyme, La Tour, 1 fr. Total fr. 192,50.

— **Montbovon :** Mmes Marie Jolliet, 5 fr. Pernet Adèle, 2 fr. Grangier Aurélie, 1 fr. Grangier Germaine, 2 fr. Eugénie Odopie, 0,60 fr. Jordan Véréne, 2,20 fr. Caille Célestine, 5 fr. M. Louis Fracheboud, 1,50 fr. Mlle Marie Pasquier, 1 fr. Mme Sophie Jordan, 6 fr. Mlle Lucie Jolliet, 3 fr. Mmes Cécile Pernet, 0,50 fr. Maurice Pernet, 0,70 fr. MM. Maradan François, 1 fr. Grangier Casimir, 1 fr. Jordan Amédée, 2 fr. Pylhouq Jean, 2 fr. Mmes Laodice Pernet, 5 fr. Alexandrine Grangier, 1,40 fr. Lucie Grangier, 2 fr. Clémentine Pernet, 1 fr. M. Louis Gillet, 2 fr. Grangier Edouard, 1 fr. Théodore Pernet, 2 fr. Grangier François, 1 fr. Firmin Comba, 5 fr. Mme Léonie Grangier, 10 fr. M. Brühart Jean, 0,50 fr. Mlle Marguerite Tinguely, 2 fr. M. Maradan Eloi, 2 fr. Mme Genoud Louise, 0,50 fr. M. Gauderon, hôtelier, 10 fr. Total fr. 81,90 + 192,50 fr. = 274,40 fr. Total des listes précédentes 2.237,75 fr. Total fr. 2.512,15.

(A suivre.)

— **Dons en nature.**

Commune de Sâles, 4 écheveaux de coton, 1 chemise, blocs de chocolat, 1 chemise, 1 drap de lit, 2 chemises et 2 paires de chaussettes.

Commune de Maules : 6 écheveaux de coton, 1 taie d'oreiller, 1 drap de lit, bandes pour pansements.

M. Doutaz Albert, Pringy, 1 drap de lit, 1 taie d'oreiller. M. Victor Daf-

fon, 12 bouteilles de vin rouge et 2 draps de lit. M. Auguste Bussard, 1 drap de lit, 1 taie d'oreiller, 3 mouchoirs et 2 essuie-mains. M. Etienne Bussard, 1 drap de lit et 1 taie d'oreiller. M. Charles Gremaud, nég., 1 chemise de santé, 1 paquet de thé. M. Pierre Castella, bandes pour pansements, camomilles, 2 paires de manches de service. M. Alexandre Gachet, 1 drap de lit, 1 taie d'oreiller. Mme Rosine Buchs, 2 essuie-mains. 1 drap de lit, 1 taie d'oreiller, 4 paires de chaussettes. Mme Mélanie Peiry, 1 drap de lit. M. Gaspar Hassler, 2 paires de chaussettes. M. Auguste Bühler nég., 6 écheveaux de coton. M. Oscar Dupré, 2 essuie-mains. M. Bruno Bussard, 4 mouchoirs, 1 paire de chaussettes. Famille Marie Bussard, 1 drap de lit, 1 taie.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

— **Naissances.** —

Septembre 1. — Morand Marie-Thérèse, fille d'Alfred, agriculteur, de Le-Pâquier, et de Marie, née Murith.

2. — Pinaton Hélène-Delphine, fille de François, agriculteur, de Bulle, et de Mélanie, née Biemann.

3. — Brodard Charles-Martin, fils de Maurice, tapissier, de Pont-la-Ville et La Roche, et de Lucie, née Blein.

4. — Buchs Joseph, fils d'Albert, agriculteur, de Bellegarde, et de Anna-Maria, née Baeriswyl.

5. — Ruchti Rosa Martha, fille de Jacob, agriculteur, de Homberg (Berne) et de Martha, née Poschung.

6. — Schwartz Marie-Louise, fille de Raymond, de Riaz, Pont-la-Ville et La Roche, et de Thérèse, née Mazoni.

7. — Oberson Marcel-Pierre, fils d'Emile, charron, de Villarjatz, et de Anna, née Roland.

8. — Grangier Marcel Clément-Louis, fils de Paul, serrurier, de Bulle, et de Marie-Louise, née Maillard.

9. — Gremion Paul-Jean-Joseph, fils de Paul, magasinier, de Gruyères, et de Anna, née Gachet.

10. — Genoud Jean-Robert, fils de Joseph, magasinier, de Ayer (Valais), et de Eleonore, née Rouiller.

11. — Rolle Angèle-Virginie, fille d'Ernest, employé postal, de Grenilles et Estavayer-le-Gibloux, et de Léontine, née Sudan.

12. — Despond Suzanne-Yvonne, fille de Victor, peintre, de Lussery (Vaud), et de Rose-Marguerite, née Probst.

13. — Muller Jeanne-Yvonne Hélène-Caroline, fille de Robert, voiturier, de Boltigen (Berne), et de Jeanne, née Frossard.

14. — Remy Léon-François Laurent, fils de Laurent, boucher, de Charmey, et de Marie, née Krantz.

15. — Frioud Rosa-Léonie, fille de Jean, greffier subst., de Rossens et Belfaux, et de Stéphanie, née Piccard.

16. — Corboz Simone-Esther-Eugénie, fille de Jules, parquetier, de La Tour-de-Trême, et de Marie, née Sallin.

— **Décès.** —

Septembre 19. — Jordan Pauline, fille de feu Alexandre, de Montbovon, célibataire, 77 ans.

20. — Pala Simone-Rose, fille d'Antoine, maçon, d'Isone (Tessin), 4 1/2 ans.

21. — Glasson André-Romain-Auguste, négociant, de Bulle, 70 ans.

22. — Morier Victor-Alois, télégraphiste, de Château-d'Oex, 35 ans.

— **Mariages.** —

Septembre 4. — Zanoni Pierre-Angel, maçon, de Bolzano (Novare, Italie), et Rime Louise-Emma, tailleur, de Charmey.

5. — Jungo Joseph-Albert, jardinier, de Sommentier, Fribourg et Guin, et Barozzi Henriette-Marie, née Aeschlimann, veuve d'Adolphe Barozzi, de Monteggio (Tessin).

6. — Schorderet Jean Maxime, gendarme, de Montevraz, et Savary Monique Angela, tailleur, de Sâles (Gruyère).

Comprenez-vous ?
de l'avenue des Champs-Élysées... Je ne le suis pas... Ce serait te jeter dans l'eau.
— *Crois-tu donc que je ne le sache pas ?*
— *Ne l'ai je pas senti moi-même lorsque... Mais au fait, ça ne te regarde pas... dit-elle avec une sorte de colère brusquée contre elle-même... et je n'ai pas besoin de te raconter...*
— *Si mon pauvre homme défunt, lors de l'affaire de la bombe, n'avait pas voulu, comme toi, retourner le lendemain à l'enfer... il serait encore là, près de moi, à l'heure présente. Heureusement pour moi que je ne l'ai pas accompagné malgré... malheureusement l'envie insensée que j'avais...*
— *Que vous serait-il donc arrivé ?*
— *Ce qui me serait arrivé ?... Tiens, pense-tu que je vais te le dire... Tu ne me feras pas parler malgré moi... D'ailleurs ce n'est pas de cela, pour l'instant, qu'il est question... Tu ne dois pas bouger d'ici... et tu n'en bougeras pas, dussé-je fermer la porte à clef...*
— *Au surplus, sois tranquille, tu veux des nouvelles ; ce soir, sans sortir, tu en auras.*

Bibliographie.

La Guerre Mondiale. — Sommaire du N° 30. — Petit cours de science militaire, Jean Debré. — La bête noire du vieux Caton, Jules Carrara. — Debout! Marylie Markovitch. — La situation au 5 octobre, matin, J. D. — Cartes des théâtres de la guerre. — Dernières dépêches. — La vérité sur Liège, J. D. — Les prédictions sur la guerre européenne (suite).

La « Guerre Mondiale » est en vente dans tous les kiosques; le numéro 10 centimes.

Drap magnifique, Toilerie et toute sorte de linge pour trousseaux. Adressez-vous à Walter Gyax, fabricant, à Biefenbach.

On demande

un jeune homme de toute confiance, connaissant bien les soins du bétail. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1586 B.

Photographie artistique.

Mlle THOMAS
LA TOUR

Apprenti fromager

robuste et un jeune homme travailleur (comme aide) sont demandés.
L. SCHREIER
Laiterie Moderne, BULLE.

La SOCIÉTÉ ÉLECTRIQUE DE BULLE met en soumission les travaux de

maçonnerie,
serrurerie,
peinture,

d'une nouvelle cabine de transformateurs à Bulle.

Prendre connaissance des plans et déposer les soumissions au Bureau de la Société jusqu'au 9 octobre.

Société électrique de BULLE

Le coupon de dividende N° 20 est payable dès maintenant à notre bureau.

Cabinet dentaire

B. Pégaitaz, Bulle
Consultations tous les jours;
le vendredi après midi
à BROCC.

Perdu

entre Vuadens et Villars-s., Mont un grand carton contenant divers habillements. Prière de le rapporter contre récompense ou d'aviser l'Hôtel de l'Écu, à Bulle.

A louer

une jolie chambre meublée.
S'adresser au bureau du journal.

A vendre

environ 14,000 pieds de foin et regain à consommer sur place, avec repais. S'adresser à Léon Droux, la Pépinière, Bulle.

A louer

pour le premier janvier prochain la belle propriété de la Condémine à Bulle. Les mises pour dite location auront lieu jeudi 12 novembre 1914, de 2 à 4 h. du soir, au Café Gruyérien, à Bulle.

Tailleur pour Dames

Spécialité de costumes tailleurs et manteaux derniers modèles; façon très soignée, prix modérés. Se rend à domicile.

J. SAVOY, md. tailleur, Bulle.
Diplôme d'honneur au Cours supérieur de coupe de Paris.

Vétérinaire

Emile KIENER
à CHATEAU-D'CEX
sera de retour du service militaire dès le 30 septembre.

ATTENTION!

On achète toujours aux plus hauts prix tous les métaux, savoir: cuivre, laiton, zinc, étain, papier d'étain, douilles, marmites en métal, vieux fer, chez

Paul Schürch
commerce de chiffons
Succ. de J. Mourlevat
BULLE

Broyeur et Pressoir à fruits.

Haute pression, grand rendement, est à la disposition du public chez
REMY, Camionneur,
à Bulle.

A louer

5 poses de beau repais, à proximité du village de Vuadens. A la même adresse, à vendre environ 5000 pieds de foin et regain, 1^{re} qualité, à consommer sur place. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Agriculteurs

Portez vos laines à filer et à échanger; Achetez de la bonne milaine et drap du pays fait avec vos laines au magasin

Tobie BEC, Bulle.

Charcuterie REMY BULLE

On y trouve du BOUDIN FRAIS tous les mardis.

A louer :

chez M^{me} Oberson, à Broc, un appartement de 2 chambres, cuisine et jardin.

Foin et regain.

A vendre environ 7000 pieds de foin et regain 1^{re} qualité, à consommer sur place. S'adresser à Oberson, fermier, au Pâquier.

Volailles de Bresse

Plumées et vidées à 1.45 fr. le 1/2 kg. Bondelles vidées, à 1.40 fr. le 1/2 kg. Saumons. — Sardines. — Thon. Sans augmentation de prix. Fruits. Primeurs. Comestibles.

J. DONDÉRI.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME
reçoit des pensionnaires à toute époque.

Consultations tous les jours.
Téléphone 4588.
Confort. — Prix modérés.
Près de la Gare.
Rue de Berne, N° 9, GENÈVE.

Petits fromages de Tilsit

1^{re} qualité, à i-gras, d'environ 5 kilos, à Fr. 1.20 le kilo. Par achat d'au moins 12 pièces à Fr. 1.— le kilo contre remboursement.

Laiterie moderne
Hagenbuch-Weinfeldten.

Au magasin de chaussures de Vve SOTTAS-THALMANN, BULLE

maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

On trouvera toujours un grand choix de Chaussures en tous genres, fines et ordinaires, pour Messieurs, Dames et enfants. Egalement grand choix de Chaussures chaudes, pantoufles, chaussons, babouches, socques, caoutchoucs et souliers en velours lacets et boutons et au prix comme auparavant toujours meilleur marché que partout ailleurs.

Maison de confiance. — Marchandises de 1^{er} choix.
Réparations promptes et soignées.

Paiement au comptant avec 3% sur carnet de rabais.
Se recommande.

Institut agricole PEROLLES — FRIBOURG

1. Cours agricole d'hiver. — La rentrée des cours de 1914-1915 est fixée au mardi 3 novembre prochain. Prix de la pension, 30 fr. par mois. L'enseignement est gratuit; il comprend deux semestres d'hiver. Le cours se termine à fin mars.

2. Ecole de laiterie. — La rentrée du cours annuel et du cours semestriel est également fixée au mardi 3 novembre prochain. Prix de la pension, 30 fr. par mois; les Fribourgeois ne paient que 120 fr. pour l'année entière.

L'enseignement dans les deux sections est spécialement approprié aux jeunes gens de la campagne.
Les programmes sont adressés gratuitement sur demande.

La Direction.

Boucherie Argentine

F. SIEBER & C^{ie}

Chantepoulet, 12, GENÈVE.

Expédie, comme par le passé, les viandes argentines de premier choix à des prix plus modérés.

Bœuf à bouillir depuis	Fr. 0,50 la livre.
Bœuf à rôtir	0,75
Poitrine mouton	0,60
Epaule	0,80
Graisse de rognon	0,60

Envoi par retour du courrier, colis depuis 2 kg. 500.

F. SIEBER.

Les Fils d'Ernest Glasson BULLE

Achat: d'écorces chêne et sapin.

Vente: Scories Thomas 18 et 19% actuellement en magasin.

Grande Foire d'Octobre à BULLE

les 14 et 15, et non les 21 et 22, comme l'indiquent par erreur plusieurs almanachs.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE GRUYERES

avise ses membres qu'ils trouveront au dépôt de Bulle:

Spécialité de froment p^r semence, sélectionné et analysé;

Scories Thomas, dosage garanti 20%;
Tourbe litière.

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

MURITH-DUPARC-FERT

Anselme MURITH, succ.

Genève

Téléphone 121

CERCUEILS de tous genres prêts à livrer de suite.

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de Fribourg:

BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. CHATEL-ST-DENIS, M. Emile Schreter. ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste. Estavayer-le-Lac, MM. Dietrich frères, ébén.



ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an,
" " " 6 mois
Etranger. 1 an
" " " 6 mois
payable d'avance

Prix du numéro :

On s'abonne dans les bureaux de p

Les pours

On sait que l'...
donné, en conf...
de la loi fédéral...
dettes et la faille...
nérale des pour...
ritoire de la Cor...
au 30 septembre...
culté de procéd...
suite dans cette

Dans une de...
il a décidé de n...
pension des p...
l'ordonnance q...
plusieurs mesur...
faveur du débite...
pour but d'évite...
sation de gage...
suite des événe...
trouve dans l'...
faire à ses oblig

1. Le débiteur...
par voie de sais...
de gage bénéfici...
vants.
Le débiteur...
de la réalisation...
gage à éteindre...
ments mensuel...
tement le prem...
vocation est e...
créances, telles...
res à 50 francs...
taires. Celles-c...
la législation or...
P). Le sursis t...
ments n'est pas...
surveillance pe...
quer le renvoi...
d'acomptes plu...
créancier produ...
biteur est en m...
entière ou de...
plus considérab

b) Il est en c...
sis général de s...
être accordé au...
ne sera accordé...
est digne et qu...
tion économiqu...
ments de guerr...
satisfaire ses...
compétente en...
examine chaque...
s'il convient d...
mandé. Si le su...
rité compétente...
dat pent désig...
l'effet de surve...
teur. Pendant